

Tout voir dans une perspective d'éternité!



Lectures de la messe

Première lecture

« **Jonas se leva, mais pour s'enfuir loin de la face du Seigneur** » (Jon 1, 1 - 2, 1.11)

Lecture du livre du prophète Jonas

La parole du Seigneur fut adressée à Jonas, fils d'Amittaï :

« Lève-toi, va à Ninive, la grande ville païenne,
et proclame que sa méchanceté est montée jusqu'à moi. »

Jonas se leva, mais pour s'enfuir à Tarsis,
loin de la face du Seigneur.

Descendu à Jaffa, il trouva un navire en partance pour Tarsis.

Il paya son passage et s'embarqua pour s'y rendre,
loin de la face du Seigneur.

Mais le Seigneur lança sur la mer un vent violent,
et il s'éleva une grande tempête,
au point que le navire menaçait de se briser.

Les matelots prirent peur ;
ils crièrent chacun vers son dieu
et, pour s'alléger, lancèrent la cargaison à la mer.
Or, Jonas était descendu dans la cale du navire,
il s'était couché et dormait d'un sommeil mystérieux.

Le capitaine alla le trouver et lui dit :

« Qu'est-ce que tu fais ? Tu dors ?

Lève-toi ! Invoque ton dieu.

Peut-être que ce dieu s'occupera de nous
pour nous empêcher de périr. »

Et les matelots se disaient entre eux :

« Tirons au sort
pour savoir à qui nous devons ce malheur. »
Ils tirèrent au sort, et le sort tomba sur Jonas.

Ils lui demandèrent :

« Dis-nous donc d'où nous vient ce malheur.

Quel est ton métier ? D'où viens-tu ?

Quel est ton pays ? De quel peuple es-tu ? »

Jonas leur répondit :

« Je suis hébreu, moi,
je crains le Seigneur, le Dieu du ciel,

qui a fait la mer et la terre ferme. »

Les matelots furent saisis d'une grande peur
et lui dirent :

« Qu'est-ce que tu as fait là ? »

Car ces hommes savaient, d'après ce qu'il leur avait dit,
qu'il fuyait la face du Seigneur.

Ils lui demandèrent :

« Qu'est-ce que nous devons faire de toi,
pour que la mer se calme autour de nous ? »

Car la mer était de plus en plus furieuse.

Il leur répondit :

« Prenez-moi, jetez-moi à la mer,
pour que la mer se calme autour de vous.
Car, je le reconnais, c'est à cause de moi
que cette grande tempête vous assaille. »

Les matelots ramèrent pour regagner la terre,
mais sans y parvenir,
car la mer était de plus en plus furieuse autour d'eux.

Ils invoquèrent alors le Seigneur :

« Ah ! Seigneur,
ne nous fais pas mourir à cause de cet homme,
et ne nous rends pas responsables de la mort d'un innocent,
car toi, tu es le Seigneur :
ce que tu as voulu, tu l'as fait. »

Puis ils prirent Jonas et le jetèrent à la mer.
Alors la fureur de la mer tomba.

Les hommes furent saisis par la crainte du Seigneur ;
ils lui offrirent un sacrifice accompagné de vœux.

Le Seigneur donna l'ordre à un grand poisson
d'engloutir Jonas.

Jonas demeura dans les entrailles du poisson
trois jours et trois nuits.

Alors le Seigneur parla au poisson,
et celui-ci rejeta Jonas sur la terre ferme.

- Parole du Seigneur.

Cantique

(Jon 2, 3, 4, 5, 8)

**R/ Tu retires ma vie de la fosse,
Seigneur mon Dieu. (Jon 2, 7)**

Dans ma détresse, je crie vers le Seigneur,
et lui me répond ;
du ventre des enfers j'appelle :
tu écoutes ma voix.

Tu m'as jeté au plus profond du cœur des mers,
et le flot m'a cerné ;
tes ondes et tes vagues ensemble

ont passé sur moi.

Et je dis : me voici rejeté
de devant tes yeux ;
pourrai-je revoir encore
ton temple saint ?

Quand mon âme en moi défaillait,
je me souvins du Seigneur ;
et ma prière parvint jusqu'à toi
dans ton temple saint.

Évangile

« Qui est mon prochain ? » (Lc 10, 25-37)

Alléluia. Alléluia.

Je vous donne un commandement nouveau,
dit le Seigneur :

« Aimez-vous les uns les autres,
comme je vous ai aimés. »

Alléluia. (cf. Jn 13, 34)

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc

En ce temps-là,

voici qu'un docteur de la Loi se leva
et mit Jésus à l'épreuve en disant :

« Maître, que dois-je faire
pour avoir en héritage la vie éternelle ? »

Jésus lui demanda :

« Dans la Loi, qu'y a-t-il d'écrit ?

Et comment lis-tu ? »

L'autre répondit :

« *Tu aimeras le Seigneur ton Dieu
de tout ton cœur, de toute ton âme,
de toute ta force et de toute ton intelligence,
et ton prochain comme toi-même.* »

Jésus lui dit :

« Tu as répondu correctement.

Fais ainsi et tu vivras. »

Mais lui, voulant se justifier,
dit à Jésus :

« Et qui est mon prochain ? »

Jésus reprit la parole :

« Un homme descendait de Jérusalem à Jéricho,
et il tomba sur des bandits ;
ceux-ci, après l'avoir dépouillé et roué de coups,
s'en allèrent, le laissant à moitié mort.

Par hasard, un prêtre descendait par ce chemin ;
il le vit et passa de l'autre côté.

De même un lévite arriva à cet endroit ;

il le vit et passa de l'autre côté.

Mais un Samaritain, qui était en route,
arriva près de lui ;

il le vit et fut saisi de compassion.

Il s'approcha, et pansa ses blessures
en y versant de l'huile et du vin ;
puis il le chargea sur sa propre monture,
le conduisit dans une auberge
et prit soin de lui.

Le lendemain, il sortit deux pièces d'argent,
et les donna à l'aubergiste, en lui disant :

“Prends soin de lui ;

tout ce que tu auras dépensé en plus,
je te le rendrai quand je repasserai.”

Lequel des trois, à ton avis, a été le prochain
de l'homme tombé aux mains des bandits ? »

Le docteur de la Loi répondit :

« Celui qui a fait preuve de pitié envers lui. »

Jésus lui dit :

« Va, et toi aussi, fais de même. »

- Acclamons la Parole de Dieu.

Méditation

Frères et sœurs bien-aimés béni soit le Dieu de nos pères qui nous comble de bonheur et de joie, alors même que nous n'avons aucun mérite. Dans le texte de l'Évangile d'aujourd'hui nous contemplons Jésus qui est mis à l'épreuve par un docteur de la loi. Ce dernier lui pose la question de savoir ce qu'il faut faire pour avoir la vie éternelle. Après avoir reçu la loi de l'amour de Dieu et du prochain comme réponse à cette question, il pose maintenant celle de savoir qui est le prochain. L'homme qui converse avec Jésus est un docteur de la loi, et n'est de ce fait pas ignorant du chemin à suivre pour avoir la vie éternelle. Ses questions sont donc peut être mal intentionnées, mais cela n'altère en rien leur pertinence.

« Que faut-il faire pour avoir la vie éternelle » ? Cette question devrait normalement être au centre des préoccupations de tout chrétien. Malheureusement, ce n'est très souvent pas le cas. Ce qui nous préoccupe, c'est comment se faire plus d'argent, de pouvoir, avoir les grandes maisons et les grosses voitures. Ce qui n'est pas mauvais en soi. Le problème commence à se poser lorsque nous laissons de côté l'essentiel pour courir derrière les ballaillures qui ne nous apportent pas grand-chose spirituellement.

Frères et sœurs, nous avons en effet été créés pour aimer, louer et servir Dieu, et par là sauver notre âme. Le salut de notre âme apparaît ainsi comme étant le but ultime de notre vie. Les biens matériels ne constituant que des moyens pour atteindre ce but ultime. C'est dire que chaque jour, nous devrions nous demander ce que nous devons faire pour sauver notre âme. Nous devons être dans une quête perpétuelle du salut selon le dessein de Dieu lors de notre création. C'est en nous posant cette question au quotidien, que nous pourrions lutter contre le mal chaque jour et vivre harmonieusement avec Dieu et nos semblables.

Si par contre, nous vivons simplement notre vie sans nous préoccuper du salut de nos âmes, alors

nous faisons ce que nous voulons, le péché prend racine en nous pour le malheur de nos frères et plus encore pour notre propre perte. Bien-aimés, je vous invite à réfléchir à la question de notre salut afin de pouvoir nous rappeler l'essence de notre vie et poser des actions en conséquence.

Prions

Abba Père, donne-nous la grâce de faire chaque chose en nous rappelant de ton dessein d'amour qui nous appelle à la sainteté, pour que chaque acte que nous posons nous en rapproche d'avantage.

Intercession

Seigneur Jésus, nous te prions d'aider tous ceux qui vivent sans jamais penser au salut de leur âme à prendre conscience que c'est là même le but de la vie, et à revenir à toi.

Maman Marie, prie pour nous.

Exercice spirituel

Prier le chapelet à la vierge Marie ou dire au moins dix « ave maria » pour demander à Dieu la grâce de l'aimer et aimer notre prochain, comme il nous le recommande.